



Un spectacle grand public
Pour faire vivre la mémoire d'une femme
Pour ouvrir le récit de la Révolution française
Pour questionner la place des femmes en politique
Après le succès des représentations de 2018, 2020 et 2021
Nouvelle diffusion en 2023-2024



Contacts

Direction artistique
CATHERINE ANNE
catherine.anne-perso@catherineanne.info

Administration / Implantation en Bretagne
HECTORES
LORINNE FLORANGE
06 13 29 33 - lorinne@hectores.fr

Diffusion / Production
La Strada et Cies
EMMA CROS
06 62 08 79 29 - emmacros.lastradaetcies@gmail.com
SYLVIE CHENARD
06 22 21 30 58 - lastrada.schenard@gmail.com

www.catherineanne.info

La compagnie Catherine Anne/À Brûle-pourpoint est conventionnée par la DRAC de Bretagne pour 2021- 2023.

J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION

Catherine Anne

Actes Sud-Papiers- 2018

Mise en scène :

Catherine Anne et Françoise Fouquet

Avec

Catherine Anne - La prisonnière

Luce Mouchel - La mère

Morgane Real ou **Flora Souchier** - La jeune femme

Pol Tronco – le jeune soldat

Dramaturgie : **Pauline Noblecourt**

Scénographie : **Élodie Quenouillère**

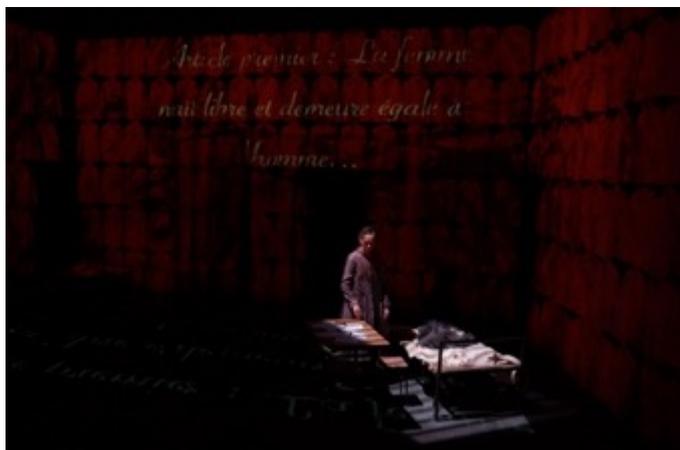
Création costumes : **Alice Duchange**

Création son : **Madame Miniature**

Création lumière : **Michel Theuil**

Maquillage, coiffure : **Pauline Bry**

Régie générale : **Laurent Lechenault**



PRODUCTION

Production : À Brûle-pourpoint.

Co-production : MC2: Grenoble, Scène nationale – Le Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse.

Avec la participation artistique : du Jeune Théâtre National et de PENSATT.

Avec le soutien : de l'Adami et du CDN-Théâtre des Quartiers d'Ivry.

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

REPRÉSENTATIONS 2021

Résidence de reprise à La Lucarne – Scènes du Golfe Vannes-Arradon (56)

avec l'aide à la reprise de Spectacle Vivant en Bretagne :

9 novembre 2021 / La Lucarne - Les Scènes du Golfe – Scène conventionnée à Vannes-Arradon (56)

17, 18, 19 novembre 2021 / La Renaissance – Scène conventionnée à Oullins (69)

23 novembre 2021 / La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt (78)

26, 27, 28 novembre 2021 / Châteauvallon-Liberté – Scène Nationale à Toulon (83)

1, 2 décembre 2021 / Espace Malraux – Scène Nationale de Savoie à Chambéry (74)

7 décembre 2021 / Théâtre Molière – Scène Nationale à Sète (34)

10 décembre 2021 / Espace culturel Robert Doisneau à Meudon (92)

REPRÉSENTATIONS 2020

Du 29 au 31 janvier 2020 / Comédie de Picardie - Amiens (80)

Du 27 février au 8 mars 2020 / Épée de Bois-Cartoucherie - Paris (75)

Le 17 mars 2020 / La Ferme de Bel Ébat - Guyancourt (78) **(annulée- reportée)**

Le 20 mars / Forum Meyrin - Genève (Suisse) **(annulée)**

Le 24 mars / Théâtre Valère - Sion (Suisse) **(annulée)**

REPRÉSENTATIONS 2018

Résidence de création au Château Rouge – scène conventionnée à Annemasse (74)

17, 18 et 19 janvier 2018 / Château Rouge - Scène conventionnée à Annemasse (74)

du 25 janvier au 2 février 2018 / MC2: Grenoble - Scène Nationale de Grenoble (38)

du 5 au 16 février 2018 / Manufacture des Gillets-CDN-Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

les 8 et 9 mars 2018 / Théâtre du Sillon - Scène conventionnée à Clermont L'Hérault (34)

les 15 et 16 mars 2018 / Théâtre de Privas - Scène conventionnée (07)

les 3 et 4 mai 2018 / Théâtre des Halles à Avignon en co-réalisation avec la Scène Nationale de Cavaillon (84)

J'ai rêvé la Révolution

Librement inspiré par la vie et les écrits d'Olympe de Gouges

« ...en pensant à toutes celles qui choisissent de résister à l'oppression, aujourd'hui, au péril de leur vie, en parfaite conscience, et qui luttent pour que leur combat ne sombre pas dans l'oubli.» C.A.

L'ACTION

Une femme entre dans une cellule, poussée par un jeune soldat. L'époque est trouble. La prisonnière veut garder avec elle de quoi écrire. Enfermée, surveillée, n'ayant plus d'espace pour marcher et courir, elle veut toujours écrire. Car l'écriture ouvre un champ de liberté. Toujours. L'action se déroule durant quelques jours et nuits d'enfermement. Autour de la prisonnière, s'agitent trois personnes « libres ». Le jeune soldat campé dans ses certitudes ; il voudrait ne pas être entamé par les raisonnements des femmes ; il voudrait ne pas être bouleversé par la violence, garder la tête froide ; il a l'intransigeance de la jeunesse. La mère du jeune soldat, illettrée, intelligente et sensible ; elle est émue par cette prisonnière fougueuse ; elle redoute les effusions de sang ; elle souffre de voir chaque jour des condamnés partir à la mort ; elle n'en peut plus d'avoir peur pour son fils. La jeune femme, compagne du fils de la prisonnière, venue de la campagne ; elle veut préserver sa famille ; elle propose une ruse à la prisonnière pour s'évader.

OLYMPE DE GOUGES

Née à Montauban le 7 mai 1748, Marie Gouze se marie en 1765, donne naissance à un fils, et devient veuve l'année suivante. En 1770, elle s'installe à Paris et prend comme nom Olympe de Gouges. Entre 1774 et 1778, elle fréquente les salons littéraires, philosophiques et les musées. Elle commence à écrire pour le théâtre. Sa pièce *Zamora et Mirza, ou l'heureux naufrage*, militant contre l'esclavage, est inscrite au répertoire de la Comédie-Française en 1785, mais devra attendre décembre 1789 avant d'être jouée. En 1788, elle écrit son premier texte politique *Lettre au peuple*, qui sera suivi de beaucoup d'autres, dont *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, en 1791. Arrêtée le 20 juillet 1793, jugée le 2 novembre par le Tribunal révolutionnaire, elle est condamnée et exécutée le lendemain. Son dernier texte est une lettre adressée à son fils, écrite le jour de sa mort.



L'ÉCRITURE

J'ai rêvé la Révolution construit une fiction mettant en présence des protagonistes, traversés de questions et d'émotions humaines. Le sentiment que l'action peut se dérouler aujourd'hui dans un autre pays fait place, peu à peu, à la conscience que cela a eu lieu autrefois ici. J'ai choisi cette ambivalence, cette tension, et l'épure d'une pièce intimiste pour évoquer la figure et les derniers jours d'une femme, guillotinée en novembre 1793 pour ses idées et ses écrits, Olympe de Gouges. En m'attachant à cette question : comment une personne qui a vécu librement, avec une forme d'audace, de courage, de culot, résiste à l'emprisonnement ?

D'autres figures historiques ont inspirées certaines de mes pièces : Rainer-Maria Rilke (*Une Année sans été*), Calamity Jane (*Le Bonheur du vent*), Camille, Paul et Louise Claudel (*Du même ventre*), la famille Calas et le combat de Voltaire (*Le Ciel est pour Tous*). Cette écriture tendue entre l'Histoire et la violence de notre actualité me semble porteuse d'une intelligence du monde et de l'humanité. Elle permet d'aborder, subtilement, les grands débats sociaux et politiques de notre présent. C.A.

EXTRAITS DE PRESSE

A la création en janvier-février 2018

Gérald Rossi | L'HUMANITE | 12-02-18

Avec pour partenaires Luce Mouchel, Morgane Real et Pol Tronco, Catherine Anne campe une Olympe de Gouges solaire, vivante et trépidante, refusant de se laisser happer par la défaite intellectuelle. Les ambiances sonores, signées Madame Miniature, et les belles lumières (...) de Michel Theuil renforcent le propos. Lequel déborde de la seule époque historique. Le temps de la Révolution résonne parfois au présent du XXI^e siècle.

Christophe Candoni | WEBSCENE | 30-01-18

Du haut de sa grande silhouette à la fois fine et endurcie, Catherine Anne campe avec panache son personnage jusqu'au-boutiste, lui confère une droiture et une détermination mêlées aussi à des accents fantasques un brin extravagants. (...) La pertinence de la démonstration (...) tient à la simplicité de la narration cristallisée autour de la figure d'Olympe mais aussi de la relation tendue et touchante entre une mère aimante, Luce Mouchel toujours très juste, et son fils, jeune soldat et gardien aussi obtus que fragile. La pièce décrypte le basculement néfaste de la révolution combattant une tyrannie pour en instaurer une autre dont les premières victimes sont les femmes.

Manuel Piolat Soleymat | LA TERRASSE | 24-01-18

L'auteure, comédienne et metteuse en scène Catherine Anne s'inspire de la vie et des écrits d'Olympe de Gouges pour parler d'enfermement, de justice, de liberté, d'universalisme... L'écriture est aiguë. Syncopée. Tranchante et anguleuse. Elle donne à la fois le sentiment de la maigreur et de la consistance, puise autant dans les choses du quotidien que dans une forme de poésie concrète et précise, très exigeante. Rien ne paraît jamais superflu dans cette pièce composée de vers libres qui réinvente les derniers jours d'Olympe de Gouges. (...) Ce qui frappe d'emblée, ici, c'est une façon d'aller toujours à l'essentiel. De s'en tenir à l'exigence de la matière humaine et philosophique que l'on explore. Dans le rôle de La Prisonnière, face à une Luce Mouchel tout en sensibilité, Catherine Anne est étonnante de droiture et de netteté. Elle sculpte sa propre langue de manière radicale.

Véronique Hotte | HOTELLO | 6-02-18

La mise en scène restitue avec pudeur et conviction le drame qui se joue à l'intérieur de la cellule de la prison, drame passant à travers une femme hors norme, volontaire, engagée, orgueilleuse et déterminée, infiniment libre moralement. Catherine Anne interprète avec un élan persuasif Olympe de Gouges, certaine des mots qu'elle choisit, de l'éloquence qu'elle déploie vivement et avec belle ironie. (...) Luce Mouchel mêle un jeu subtil de gouaille populaire et de réflexion argumentative, écoutant son cœur et son aptitude à raisonner alors qu'elle est sans instruction. (...) Un spectacle de théâtre éclairé sur la condition de la femme – hier et aujourd'hui.

J-Pierre Thibaudat | MEDIAPART | 13-02-18

Catherine Anne nuance ses personnages. La mère du gardien de prison (formidable Luce Mouchel) se dit prête à aider la belle-fille de la prisonnière mais c'est aussi parce que cette dernière lui propose en échange des denrées introuvables alors à Paris en proie à la pénurie : des œufs, du beurre. Son fils (Pol Tronco) est un obtus soldat révolutionnaire qui se méfie des femmes mais c'est aussi un fils sous l'emprise du pouvoir maternel, ce qui le conduira à tricher avec le règlement. La belle-fille (Morgane Real) est une révolutionnaire partagée entre l'attraction envers cette femme qui écrit et qu'elle admire, et une haine contre ce qui en elle refuse le plan d'évasion que son groupe a préparé. La prisonnière (interprétée avec justesse par Catherine Anne) n'est pas une héroïne héroïque dépourvue de défauts ; elle sait se montrer arrogante, imbue d'elle-même et persuadée que la force de sa parole la sauvera de la guillotine.



Jean Chollet | WEB THEATRE | 7-02-18

Une fiction intimiste au quotidien, autour de personnages sans patronyme : “La Prisonnière” “Le jeune soldat” sa “Mère” illettrée et tendre “La Jeune Femme”, compagne du soldat, dont les différences de comportements, les affrontements et les échanges, éclairent et interrogent des aspects sociaux, politiques ou philosophiques, toujours d’actualité. ... sobrement localisé entre prison et espaces de liberté, ce quatuor porte avec talent les accents d’une écriture vive, tendue et tranchante, de belle facture, d’une mise en scène claire et judicieuse, sous les fines lumières de Michel Theuil. Une belle réussite.

Evelyne Sellés Fischer | HISTORIA | février 2018

Théâtre féministe des Lumières Cette fiction - criante d’actualité - évoque les derniers jours d’Olympe de Gouges, arrêtée le 20 juillet 1793, condamnée le 2 novembre et guillotinée le lendemain. Persuadée que la justice prouverait son innocence, celle qui a milité contre l’esclavage et écrit son premier texte politique en 1788- suivi d’autres, dont La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791), - refuse de fuir. (...) À la croisée d’hier et d’aujourd’hui, dans un espace dépouillé où lumière et acoustique créent l’oppression de l’enfermement, émerge l’universalité de la révolution. Une femme antisexiste, antiraciste, nous tend un miroir et montre que la prison sociale et idéologique est aussi forte que tout espace clos de murs.



photos ©Bellamy

EXTRAITS DE PRESSE

A la reprise en janvier-février 2020

Gilles Costaz | WEBTHEATRE | 26-02-20

Catherine Anne est une femme de théâtre, auteure, metteur en scène, directrice de compagnie (sa troupe s'appelle A brûle-pourpoint), qui reste majeure dans le théâtre contemporain. (...) Elle aura présenté cette saison deux spectacles (c'est dire son actualité), *Trois femmes* au Lucernaire et *J'ai rêvé la Révolution* qui est actuellement repris à l'Epée de bois. *J'ai rêvé la Révolution* donne vie à Olympe de Gouges dans sa prison : l'écrivain féministe croit qu'elle échapper à la guillotine, mais, bien sûr, elle sera victime de la Terreur, en 1793. Catherine Anne aime réinventer de grands personnages. Sa première pièce, *Une année sans été*, qui eut un succès considérable en 1987, mettait déjà Rilke en scène.

Laura Cappelle | NEW-YORK TIMES | web 05-03-20 | version papier 07-03-20

Take away the period setting and some scenes from Catherine Anne's "I Dreamed the Revolution" ("J'ai Rêvé la Révolution") could easily belong in the collection of feminist texts in "Viril." Performed at the Théâtre de l'Epée de Bois, the play was inspired by the 18th-century writer Olympe de Gouges, whose political pamphlets were influential during the French Revolution and who advocated women's rights, even publishing a "Declaration of the Rights of Woman." Anne — who wrote the text, co-directed with Françoise Fouquet and plays the role of Gouges — focuses on the activist's final months. (...) Anne captures the openhearted, infectious confidence in justice that leads Gouges to refuse the offer. Opposite her, the guard (Pol Tronco), who childishly believes his superiors, and his illiterate mother (Luce Mouchel) grapple with moral dilemmas about political loyalty and women's role in social movements, in scenes that take place almost entirely in the family's home and in Gouges's cell, divided only by a screen onstage. (...) "I Dreamed the Revolution" is sharply written and to the point.

Emmanuelle Saulnier-Cassia | UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE | 03-03-20

L'écriture de Catherine Anne est claire et dynamique, tout comme son jeu. On oublierait même presque que l'on a face à nous une comédienne, tant Olympe semble présente en chair et en os, ne se laissant ni humilier par son gardien (très bien interprété par Pol Tronco) qui aimerait arriver à « la faire taire » en bon « gardien de la Révolution », dès les premières secondes de son entrée dans sa geôle sans parvenir à lui faire rendre ses « armes » (papier et encre), ni décourager par ses conditions d'incarcération qui ont sans doute été plus dures encore que ce que montre la pièce pour introduire la figure de la femme du peuple, illettrée, mère du gardien (magnifiquement interprétée par Luce Mouchel) et personnifiant la solidarité féminine. (...) Une professeure de lettres a eu la bonne idée d'emmener ses élèves le soir de première de *J'ai rêvé la Révolution*, espérons qu'elle soit suivie chaque soir par ses collègues qui peuvent donner ainsi la chance à des jeunes femmes et hommes de découvrir ou mieux connaître toute à la fois une des grandes figures de femme de l'histoire et une anti-héroïne, un instantané immédiatement intelligible du basculement de la Révolution à la Terreur, d'une époque parmi d'autres où les femmes sont considérées comme des « choses », et des diverses formes d'emprises et manipulations des êtres humains entre eux et des idées même les plus nobles, en même temps qu'un joli moment de théâtre.

Bruno Fournières | REGARTS | web 05-03-20

Catherine Anne fait surgir Olympe de Gouges dans les derniers jours de son existence, en prison. (...) Longtemps après avoir quitté le théâtre on reste baigné par l'immense bienveillance que le spectacle diffuse sur tous les personnages, même pour les ténébreux de l'histoire, et même pour les injustices sanglantes de l'Histoire, la grande. Une bienveillance née de la vision de Catherine Anne qui traite avec la même humanité l'héroïne et ses bourreaux, volontaires ou involontaires.



CATHERINE ANNE – Texte et mise en scène – La prisonnière

Née à Saint-Étienne, Catherine Anne a été formée comme comédienne à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle a joué sous la direction notamment de Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli, Carole Thibault. En 1987, elle a écrit et mis en scène *Une année sans été*, édité chez Papiers et créé au Théâtre de la Bastille à Paris. Cette pièce, récemment mise en scène par Joël Pommerat, est la première d'une trentaine d'œuvres publiées, traduites et représentées dans de nombreuses langues. En plus de ses propres textes, Catherine Anne a mis en scène des pièces de Copi, Henri Michaux, Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton et Molière. Chevalier des Arts et Lettres en 1999, Prix Arletty en 1990, Catherine Anne a dirigé le Théâtre de l'Est parisien (TEP) à Paris, entre juillet 2002 et juin 2011. Depuis 2011, elle a écrit et mis en scène deux pièces nouvelles inspirées de la vie de villages (*Au fond de la vallée* en novembre 2012 à Pelvoux (05) et *Retour d'une Hirondelle* en janvier 2015 à Diant (77)). Son diptyque de mise en scène, composé de *Agnès* de Catherine Anne et de *L'école des femmes* de Molière, a été créé en janvier 2014 au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Après la création en 2018 de *J'ai rêvé la Révolution*, elle a fait une nouvelle mise en scène de *Trois femmes* en novembre 2019. Sa compagnie théâtrale est conventionnée en DRAC Bretagne depuis janvier 2021.

FRANÇOISE FOUQUET – co-mise en scène

CNSAD, classes de Michel Bouquet, Pierre Debauche et Antoine Vitez. Au théâtre, elle joue sous la direction de Pierre Debauche, Jérôme Savary, Guy Rétoré, Catherine Anne, Claudia Stavisky, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Maurice Yendt, Pascale Henry... Au cinéma et à la télévision, sous la direction de Catherine Corsini, Dominique Moll, Jean-Yves Seban, Henri Poirier, Alexandre Pidoux... Elle enseigne au conservatoire de Bourgoin Jallieu, ainsi qu'à l'école « Arts en Scène » et dans des ateliers au TNP. Elle a mis en scène Michel Vinaver, Bertolt Brecht, Hanock Levin, Philippe Dorin.

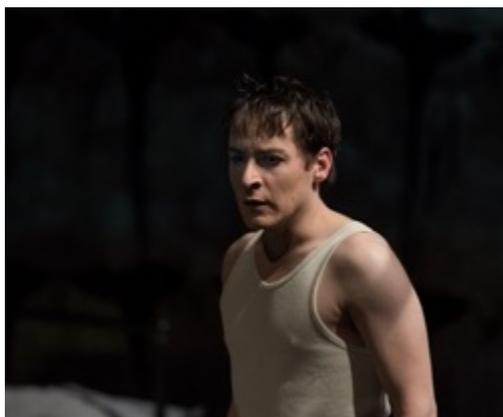


LUCE MOUCHEL - La mère

Depuis sa sortie du CNSAD en 1988, Luce Mouchel a été l'interprète au théâtre de nombreux spectacles mis en scène entre autres par Stéphane Braunschweig, Philippe Adrien, Jacques Nichet, Claudia Stavisky, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich... Au cinéma ou à la télévision, elle incarne des rôles remarquables dans des films de Philippe Le Guay, Costa-Gavras, Jennifer Devoldère, Eric Lavaine, Pierre Aknine ... Elle compose et interprète des chansons, mélodies, musiques de scène pour des spectacles de Gildas Bourdet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel.

MORGANE REAL - La jeune femme (18-20)

Après le cours Florent, Morgane Real est entrée au CNSAD. Entre 2014 et 2017, elle y a travaillé avec, entre autres, Sandy Ouvrier et Yann-Joël Collin. Elle joue la gamine dans *Roberto Zucco* de B-M. Kolès, mis en scène par Y-J Collin, programmé au Festival d'Avignon en juillet 2017. Elle a déjà joué sous la direction de Philippe Calvario (*Shakespeare in the woods* aux Bouffes du Nord) et celle de Francis Huster (*Lorenzaccio* et *La guerre de Troie n'aura pas lieu*).



POL TRONCO - Le jeune soldat

Après LEDA (L'école de l'acteur) à Toulouse, Pol Tronco a été formé comme comédien à l'ENSATT, dont il est sorti en juin 2015. Dans le cadre de cette école, il a joué entre autres sous la direction de Anne-Laure Liégeois et Alain Françon, ainsi que Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Marie-Christine Orry. Il a joué depuis dans des mises en scène de Zoé Lemonnier, Titouan Huitric, Catherine Anne, Éric Sanjou, Amine Kidia, Fabien Bergès...

ÉLODIE QUENOUILLÈRE Scénographie

Après l'obtention d'un BTS design d'espace en 2010, elle rencontre la Cie Les Souffleurs de Verre ainsi que la Cie Les Obstins avec qui elle travaille sur des projets de scénographie. En 2012, elle crée avec Fanny Gonin et Victoria Donnet la Cie des Emplumées et présente « leurs Déambules » au Festival Mettre en Scène de Rennes. En 2014, résidence au campement du Théâtre Dromesko avec les Emplumés. Elle obtient en 2016 un master en scénographie à l'ENSATT. Elle signe en 2016 la scénographie et les costumes de *La peau d'Élisa*, de Carole Fréchette, m.e.s Catherine Anne.

ALICE DUCHANGE Création costumes

Après des études en BTS d'art textile, et un Diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du TNS, en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Benoît Lambert, Richard Brunel. Elle fait partie de la Cie des hommes approximatifs dirigée par Caroline Guiela Nguyen. Elle intègre avec 16 autres artistes l'atelier partagé LaMezz à Lyon, et travaille aussi avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel, Nasser Djemaï, Anne-Laure Liegeois, Benoît Bradel, Christian Duchange, Jean Lacomerie, Julien Geskoff.

MICHEL THEUIL Lumière

Il rencontre le monde du spectacle vivant à la fin des années 70 et s'oriente rapidement vers un travail d'éclairagiste. Il a conçu la lumière de nombreuses mises en scène de Catherine Marnas, Christiane Véricel, Gilles Bouillon, Pierre Ascaride, Bruno Castan, Alain Terrat, Catherine Zambon... Il a également mis en lumière une soixantaine d'opéras. Depuis 1999, il enseigne à l'ENSATT et est co-responsable du département conception lumière.

MADAME MINIATURE Son

Médaille d'Or de la classe de composition Acousmatique du Conservatoire National de Lyon en Juin 1987 et le Prix de la Critique Dramatique en 1998. Elle a réalisé musiques et créations sonores pour Georges Lavaudant, Catherine Anne, Charles Tordjman, Jean-Jacques Préau, Catherine Marnas, Michel Fau, Frédéric Constant, Laurent Gutmann, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Julie Brochen, Patrick Pineau, Éric Elmosnino, Laurent Devert, Élisabeth Chailloux, cie AMK, cie Tamerantong, Yan Raballand, Maryse Delente, Michel Kélémenis, J.M.Barbe, André S. Labarthe. Elle intervient dans différentes écoles : TNS, ISTS, ERAC, CNSAD, CFPTS...

PAULINE NOBLECOURT Dramaturgie

Normalienne, diplômée de l'ENSATT, elle est autrice et dramaturge. Elle a été conseillère littéraire de Christian Schiaretti, notamment pour les spectacles *Bettencourt Boulevard* et *Ubu Roi (ou presque)*. Elle accompagne aujourd'hui le travail de Catherine Anne pour le spectacle *J'ai rêvé la Révolution* et Louise Vignaud (Cie La Résolue, pour les spectacles *Tailleur pour dame*, *le Misanthrope*, et *Phèdre*). Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre, dont *La Liberté d'expression expliquée aux enfants par les forces de l'ordre* (En Actes, 2015).

Entendre le texte dans son universalité, son actualité frappante. Renoncer à toute référence historique pour laisser l'intemporalité nous percuter. Offrir une vision métaphorique de l'enfermement, physique pour la prisonnière mais aussi des enfermements mentaux, idéologiques, sociaux éprouvés par tous. Souligner la mise en miroir des personnages de la mère et de la prisonnière. Permettre des glissements entre le récit historique, la fiction, l'actualité, le fantasme, le rêve. EQ

Les costumes de *J'ai rêvé la Révolution* sont une rencontre entre des silhouettes contemporaines et historiques. Chaque personnage au début de la fiction va nous apparaître comme pouvant être des personnes d'aujourd'hui, qui appartiennent à toutes les révolutions du monde. Au fur et à mesure des scènes vont venir s'ajouter sur chaque silhouette des éléments de costumes historiques du 18ème siècle pour que notre histoire se raconte pendant la Révolution française. AD

À l'intérieur de cet espace clos de murs de chemises, la lumière vient dessiner les derniers jours et les dernières nuits de la prisonnière. Elle donne à percevoir intérieurs et extérieur, oppression de la cellule, atmosphère chaude d'une cuisine, rencontres à l'ombre des hauts murs de la prison. À l'intérieur de cet espace mental, la lumière tente de faire vivre le texte, résonner les mots, voler les écrits ... MT

Faire entendre la voix intérieure d'Olympe. Sa voix intérieure ou son double ou la mémoire de sa voix ou sa voix interprétée aujourd'hui ou sa voix poétique. Sa voix ou celle d'une autre aujourd'hui. Sa voix chuchotée, chantée, murmurée, emprisonnée, emmurée. Et sa prison : les quatre murs, l'acoustique de l'enfermement. Cette prison bruisante, bruyante ou trop silencieuse. MM

Une révolution qui fait naître l'espoir des hommes mais réduit les femmes au silence ; une prison hantée par les cauchemars nocturnes mais aussi par le rêve qu'un autre monde est possible ; une prisonnière qui refuse de se laisser bâillonner et, face à elle, un jeune soldat ivre d'idéaux au point qu'il en paraît insensible aux têtes qui roulent et au sang qui coule : dans *J'ai rêvé la Révolution*, Catherine Anne dessine le tableau d'un passé qui réveille des obsessions et des angoisses contemporaines. PN



Fiche Financière

Cession de spectacle :

1 représentation : 5 500€ HT

2 représentations : 9 900€ HT

3 représentations : 14 400€ HT

au-delà nous consulter

8 personnes en tournée

Informations techniques

Transport du décor : camion 20m³

Montage la veille de la représentation

Dimensions minimum requises :

Ouverture : 12m - Profondeur : 10m

Hauteur sous gril : 8m

N.B. : Une version à dimensions inférieures a été créée en 2018. Nous consulter.

Régisseur général :

Laurent Lechenault : 06 70 48 22 38 laurent.lechenault@gmail.com



